



De : André Leclercq

Envoyé : lundi 25 février 2019 10:31

À : 'lecteurs.lacroix@bayard-presse.com' <lecteurs.lacroix@bayard-presse.com>

Objet : La page sport de l'édition du 23 février « Dans les coulisses du sport-spectacle mondial »

Je réagis à la présentation du livre *Histoire secrète du sport*, thème de la page sport de l'édition des 23/24 février « Dans les coulisses du sport-spectacle mondial » par Jean-François Fournel, en protestant contre le cliché grotesque « *Certes Coubertin était raciste, colonialiste, farouchement antiféministe* ».

Coubertin n'était pas plus raciste que les aïeux de l'auteur qui ont peut-être visité les zoos humains, une attraction très populaire (et lucrative !) du XIX^e siècle qui a perduré jusque dans les années 1950 ! Au contraire, au fil du temps, les JO ont amené les hommes à se rencontrer de manière universelle, ce qui leur a permis de comprendre qu'ils appartiennent tous à la même race : le genre humain.

Bien des colons français ont survécu à Pierre de Coubertin, Jules Ferry et bien d'autres. Va-t-on demander des comptes à l'Italie pour la colonisation de la Gaule par Jules César ?

Coubertin antiféministe ? Il n'était nullement opposé à la pratique sportive des femmes (les femmes de son entourage sont des pratiquantes aguerries dans divers sports : escrime, équitation, canotage ...) contrairement à des médecins qui donneront un alibi biologique au tabou social encore après la seconde guerre mondiale. Simplement, il ne souhaitait pas que les femmes s'exhibent, une femme brisée par l'effort étant un spectacle à éviter, un regard majoritaire en France (bien illustré par la presse sportive... exclusivement masculine) un demi-siècle après son décès (de quand date l'arrivée des premiers journalistes sportifs féminins ?). En revanche, Pierre de Coubertin était nettement en avance quant à la place de la femme dans la société : « *Il convient de travailler à l'égalité des sexes (...). L'équivalence est déjà une réalité (...). Perfectionner cette équivalence, la compléter, est une ambition noble : plus elle sera parfaite, plus l'estime et l'affection réciproques des époux ont chance de grandir (...). La femme, (avons-nous dit), est avant tout la compagne de l'homme ; mais qui dit compagne aujourd'hui dit « associée ».* S'il avait été entendu, les Françaises auraient obtenu beaucoup plus tôt le droit de vote, l'autorisation d'avoir un compte bancaire à leur nom même sans l'aval de leur mari, etc.

On peut, on se doit de visiter l'histoire, mais on ne peut la réécrire. Mon grand-père, Poilu de Verdun, était-il un belliciste ? Mon père, déporté résistant, était-il un terroriste puisqu'il s'est rebellé contre un Etat français qui s'accommodait fort bien d'un antisémitisme dont certains ont largement profité ? Ma grand-mère n'est jamais sortie sans son fichu sur la tête (le chapeau étant réservé aux grandes occasions, ma mère n'est jamais sortie non plus sans être couverte et il lui aurait été impossible d'assister à la messe sans être "pudiquement" vêtue) ; elle ramassait les pommes de terre dans les champs à genoux dans sa jupe et son jupon qui la couvraient jusqu'aux chevilles : mon grand-père et mon père étaient-ils donc "farouchement antiféministes" ?

Etc.

Je ne joue pas au thuriféraire patenté, je souhaite simplement que l'histoire soit respectée en examinant les faits dans leur contexte, en rejetant clichés et poncifs relevant d'infox que la presse officielle a pour (belle) mission de dénoncer.

Agacé mais toujours cordialement vôtre.

André LECLERCQ

Président du **Comité Français Pierre de Coubertin**

Maison du Sport Français

1 avenue Pierre de Coubertin 75640 PARIS Cedex 13 – Tél. : 01 40 78 28 47 – Courriel : ComiteCoubertin@cnoisf.org – <http://www.comitecoubertin.fr>
Association loi 1901 fondée en 1950 – Membre associé du Comité National Olympique et Sportif Français